

## LAISSEZ-VOUS RÉCONCILIER AVEC DIEU

« Au nom du Christ, je vous lance un appel, laissez-vous réconcilier avec Dieu ».

Frères et Sœurs, l'actualité nous remet brutalement devant les yeux *La Passion du Christ* dans une version cinématographique qui suscite beaucoup de controverses. Je n'ai pas l'intention de la commenter car je ne l'ai pas vue, mais la coïncidence du lancement de ce film avec le mercredi des Cendres invite à réfléchir sur la pénitence effroyable du Christ qui nous a mérité la réconciliation avec Dieu.

L'appel de Saint Paul à la réconciliation nous est adressé au nom du Christ, parce que c'est vraiment lui qui en a fait les frais. « Celui qui n'a pas connu le péché, dit Saint Paul, Dieu l'a pour nous identifié au péché des hommes, afin que, grâce à lui, nous soyons identifiés à la justice de Dieu ». Celui qui était sans péché, Dieu l'a chargé du péché de tous, pour faire à tous miséricorde. A cause de la réponse d'amour de Jésus en notre nom à tous et à notre place, Dieu pardonne à tous les pécheurs en espérant que ce pardon soit accepté par tous, personnellement.

Il n'est pas étonnant que le crucifié soit meurtri et défiguré car il subit toute la violence du péché du monde. Le Christ accomplit par son amour souffrant, la mission du Messie serviteur souffrant, qui était annoncée par le prophète Isaïe. Il est l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde en subissant la violence du manque d'amour de tous les pécheurs. Son amour filial sans limite réussit à nous réconcilier avec Dieu, malgré nos résistances et nos refus. Voilà le cœur de notre foi : la miséricorde de Dieu que révèle la passion du Christ et que le carême replace au centre de notre attention, au milieu d'un monde de plus en plus étranger à la notion de péché et à la joie du pardon.

Le carême des chrétiens que nous commençons aujourd'hui, est un moment favorable de repentir, de conversion et de renouvellement intérieur. C'est le temps de reconnaître que nous sommes tous pécheurs et que nous avons besoin d'accueillir le pardon de Dieu. Nous sommes appelés à un retour à Dieu pour vivre une relation plus vraie et plus profonde avec lui. Jésus l'exprime fortement dans l'évangile en parlant du jeûne, de la prière et

de l'aumône. Ces gestes religieux doivent être pratiqués pour Dieu et non pas pour une vaine gloire humaine. D'où son insistance pour dire : « Ton Père voit ce que tu fais en secret, il te le revaudra ».

Ce qui compte en effet, c'est la vérité de notre relation avec Dieu, la sincérité du cœur et l'humilité de nos attitudes envers Dieu et le prochain. Jésus nous a montré ce chemin. Il est ce Chemin. Avant d'entreprendre sa mission publique, il a été poussé au désert par l'Esprit afin de prier et de jeûner pour bien discerner la volonté de Son Père sur sa mission. Il nous appelle à le suivre pendant quarante jours sur le chemin de la purification du cœur, en souvenir des quarante ans de cheminement spirituel du peuple d'Israël dans le désert.

Combien de gens errent de nos jours dans les galeries des supermarchés, cherchant un sens à la vie dans la consommation à outrance, qui n'apporte pas de satisfaction durable mais beaucoup de dispersion et de soucis. La publicité sait très bien exploiter les appétits humains pour exciter les passions et pour justifier toutes les idolâtries qui font vivre le Dieu Mammon. Le Carême nous offre un temps de réflexion et de libération au milieu de la course générale vers l'argent et ses plaisirs. Pourquoi ne pas en profiter?

Oui, frères et sœurs, je lance un appel au nom du Christ. Laissez-vous réconcilier avec Dieu. Ne rendez pas inutile la croix du Christ. Il est mort pour vous, acceptez de mourir un peu pour lui, par le jeûne, l'aumône et la prière. Ces pratiques sont éprouvées depuis des millénaires. Elles valent beaucoup mieux que les recettes publicitaires qui promettent le bonheur en deux temps et trois mouvements et sans effort. Reprenez-en la pratique avec les sentiments du Christ et vous sentirez justement une libération des attaches nuisibles qui paralysent l'âme et détruisent sa relation avec Dieu.

C'est maintenant le moment favorable, c'est maintenant le jour du salut. Écoutons l'appel de Jésus et de l'Église pour qu'en renouvelant notre relation avec Dieu nous renouvelions du même coup nos relations avec nos frères et sœurs. Le partage et la solidarité bénéficient toujours d'une revitalisation de notre relation avec Dieu. L'ardeur et la générosité de notre charité seront des signes de l'authenticité de notre retour à Dieu dans la pénitence.

Je vous invite tout spécialement à profiter de ce carême pour vous approcher du sacrement de pénitence en sa forme ordinaire de la confession des péchés avec absolution individuelle. Cette pratique traditionnelle de l'Église est une médecine très efficace contre les fautes commises et leurs conséquences sur la qualité de vie des disciples du Christ. Je sais que beaucoup sont attirés plutôt par la forme communautaire sans confession et avec absolution collective. Le pape Jean Paul II a rappelé récemment que l'absolution collective est une forme extraordinaire qui n'est pas idéale et qui ne peut être utilisée que dans des circonstances exceptionnelles, quand il n'y a pas de confesseurs disponibles. Cela n'est pas tout à fait notre cas. C'est pourquoi j'insiste pour qu'on retrouve le sens de l'aveu des fautes qui fait partie de l'intégrité du sacrement.

Puissions-nous ainsi renouer plus profondément avec le Christ pénitent qui nous appelle à le rencontrer dans ce sacrement pour nous faire bénéficier largement et efficacement des grâces de son absolution. Nous pourrions ainsi vivre beaucoup plus profondément la communion eucharistique qui nous unit à Dieu d'une façon ineffable. Que le rite des cendres que nous allons maintenant célébrer nous aide à vivre une profonde conversion en fixant nos yeux sur la passion du Christ, sur sa confession de nos péchés qui mérite bien une humble confession de notre part.

Parole du Seigneur : Revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil! Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements, et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour.

Marc Cardinal Ouellet  
Mercredi des Cendres 2004